

Le terrorisme au quotidien

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1979)**

Heft 495

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1016434>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le terrorisme au quotidien

“Nous devons mettre le holà à cet amenuisement constant de nos libertés fondamentales! Les citoyens sont majeurs et doivent assumer leurs responsabilités”! Scènes de la vie du Grand Conseil genevois. Les mâles propos du théoricien du libéralisme carré, le journaliste Jacques-Simon Eggly trouvaient l'appui de René Guidini, pharmacien de son état. Pourquoi ce renfort? Des menaces de chômage à l'horizon dans les pharmacies? En tout cas, le socialiste Brulhart venait de développer une motion proposant l'étude de la limitation de vitesse à 40 km/h. à l'intérieur des agglomérations. Selon le motionnaire, deux avantages à cette mesure: en rendant la circulation plus homogène, on améliorerait notablement la sécurité des “deux-roues”; on diminuerait bien sûr le nombre des morts, celui des blessés et

celui des accidents, et cela sans perturber — ce sont les spécialistes qui l'affirment — l'écoulement du trafic.

L'affaire se présentait plutôt bien. Le conseiller d'Etat Fontanet (PDC) semblait prêt à envisager la question. C'était sans compter avec cette levée de boucliers dans les rangs libéraux: une remise en question du secret bancaire n'aurait pas provoqué plus d'émotion. La gauche fit front, appuyée par le petit groupe d'écologistes bourgeois et — nouveauté — par quelques démocrates-chrétiens intoxiqués par “Oui à la Vie”.

Bref, il manqua une voix à la dite motion.

Les jours précédents, deux personnes âgées avaient été tuées sur des passages à piétons, un “deux-roues” à un signal “stop”. Dix lignes dans les journaux: l'opinion, dûment renseignée par la presse, n'avait d'yeux que pour un homme politique abattu dans une capitale lointaine par un terroriste irresponsable. Une fois de plus, le terrorisme-spectacle permettait de faire passer le terrorisme quotidien.

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 495 5 avril 1979
Seizième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley

Babel helvétique

Découverte de la Suisse allemande? Il n'est jamais trop tard pour bien faire! Il est vrai que le vent souffle, de ce côté-ci de la Sarine, en faveur des dialectes suisses alémaniques. Une émission adhoc de la Télévision suisse romande, l'apparition d'une méthode rapide pour apprendre à converser dans la langue de la majorité de nos compatriotes. A vrai dire, tout est bon à prendre pour que s'intensifient des échanges inter-linguistiques. Et l'enrichissement serait considérable si, dans la foulée, quelques complexes de supériorité culturels, soigneusement entretenus en Suisse romande, en prenaient un bon coup à la découverte d'une certaine effervescence, d'une ouverture artistique internationale stimulante qui sont le propre de larges milieux (en tout cas urbains) de Berne à Bâle, sans parler de Zurich bien sûr!

Mais attention, cet amour subit du “Schwyzer-tütsch” ne doit pas nous donner bonne conscience à bon marché. Les Suisses romands comprendront d'abord les problèmes traités dans les documents divers à leur disposition en maîtrisant l'allemand de Goethe ou de Peter Bichsel (sans risquer un parallèle hardi entre ces deux écrivains). Ce n'est pas l'apprentissage des dialectes qui facilitera la lecture, même rapide, de la “Neue Zürcher Zeitung” ou du “Tages Anzeiger”, la plongée hebdomadaire dans la “Handelszeitung”.

Si une meilleure communication entre Confédérés passe par la réhabilitation des dialectes, c'est alors qu'il faut dans cette perspective apprendre au moins deux langues. Substituer l'enseignement du suisse-alémanique (avec toutes les difficultés de choix régional que cela suppose) à celui de l'allemand faciliterait peut-être les parties de yass et les échanges d'écologues, mais pas des contacts plus étroits sur le plan politique et économique.

495